

Nous rappelons à nos abonnés que l'année 1907 est dès à présent due.

Ceux qui ont à cœur l'intérêt de notre journal nous aideraient beaucoup en nous adressant immédiatement la somme de deux dollars couvrant les années 1906-1907.

Adresser au Dr DEROME, par mandat-poste ou chèque au pair.

Et merci d'avance.

LA DIRECTION.

NOTES SUR LA RAGE

PAR LE DR ADRIEN LOIR, ancien préparateur de Pasteur, professeur de Biologie à l'Université Laval.)

Pendant mon voyage pour venir en Amérique du Nord, au mois de juin dernier, j'ai lu, dans un journal médical des Etats-Unis du mois de mai une lettre dans laquelle un médecin demandait ce que le praticien doit recommander à un patient qui vient d'être mordu par un animal enragé ? La question posée était celle-ci : Est-il dangereux de se soumettre au traitement pasteurien, ce traitement n'est-il pas capable de donner la rage par lui-même ? En réponse, l'éditeur du journal en question citait les statistiques des différents instituts Pasteur et ajoutait, avec raison, qu'il n'existe pas une observation d'un cas de mort arrivé par le traitement. De 1897 à 1901, il y eut 7,341 cas traités à l'Institut Pasteur de Paris, avec une mortalité de 0.3 pour cent. A Tunis, notre statistique de neuf années, pendant lesquels je fus directeur de l'Institut Pasteur est encore meilleure, elle est de 0.2 pour cent.

Voilà plus de vingt ans que Pasteur a découvert son traitement antirabique, puisque c'est au Congrès Médical de Copenhague, en 1884, qu'il a parlé pour la première fois de l'atténuation du virus de la rage. Depuis cette époque le traitement est appliqué dans toutes les régions du

monde. J'ai, pour ma part, en 1886, été envoyé par Pasteur installer à Saint-Petersbourg le premier Institut antirabique créé à l'étranger, j'ai visité cet Institut de nouveau l'an dernier, à vingt ans de distance, et on y applique toujours le même mode de traitement avec succès. Car, ce qu'il y a de remarquable, c'est qu'en ce moment ou tout marche si vite en se modifiant, ou la bactériologie à son début, il y a vingt ans, est devenue une science étudiée par tous, le traitement de Pasteur est appliqué partout et toujours de la même façon, sans aucune modification fondamentale. En 1904 les élèves de Koch ouvraient à Berlin un laboratoire antirabique où ils appliquent la méthode Pasteur dans cet Institut fondé par le grand savant allemand qui, au début, a tant combattu cette méthode. J'ai été appelé à installer des Instituts antirabiques en Tunisie et en Afrique du Sud, en Rhodésie et partout, lorsque la méthode est appliquée avec rigueur on obtient les mêmes résultats remarquables, dans tous les pays du monde les statistiques sont les mêmes.

Je vois par les discussions qui ont eu lieu chaque année aux différents Congrès de l'Association des Médecins de l'Amérique du Nord, que la question de la rage et de sa prophylaxie est toujours à l'ordre du jour. Aux Etats-Unis, certains médecins nient son existence, et cependant d'après toutes les discussions elle existe. Au Canada, au contraire, son existence est niée, si bien que dernièrement, au Congrès des Médecins Français de l'Amérique du Nord, tenu à Trois-Rivières à la fin de juin, il me fut affirmé que la rage n'existait pas au Canada. Depuis cette époque, mon enquête à ce sujet me permet de conclure que la rage existe, le contraire eut été bien étonnant étant donné la proximité des Etats-Unis et les échanges constants qui se font avec ce grand pays, mais, pour une raison ou pour une autre, sa présence est méconnue malgré les faits cités par le Dr Rutherford dans son rapport annuel au gouvernement du Canada. Aussi, je crois qu'il est utile d'attirer l'attention des médecins sur cette question de façon à ce que des mesures soient prises pour arrêter, dès les premiers cas, une épidémie qui se produirait. Une fois l'épidémie déclarée il est toujours difficile d'agir efficacement, et lorsque la rage est